



Baisse de confiance des Canadiens envers leur situation financière : l'Indice des dettes à la consommation de MNP recule pour s'établir à 86 points

Près de la moitié des Canadiens (48 %) frôlent l'insolvabilité alors que la marge de manœuvre des ménages diminue.



Calgary (Alberta) – Le 6 octobre 2025 — Le plus récent Indice des dettes à la consommation de MNP révèle une baisse de la confiance des Canadiens concernant leur capacité à gérer leur endettement. En baisse de deux points, il s'établit à 86 points, soit son niveau le plus bas pour un mois de septembre depuis 2023. Ce résultat illustre la vulnérabilité financière des Canadiens en raison de l'incertitude économique persistante, des inquiétudes relatives aux coûts d'emprunt et de l'anxiété liée à l'emploi. Même si le taux directeur de la Banque du Canada était de 2,75 % durant la période du sondage avant de descendre à 2,5 % par la suite, près des deux tiers des répondants (63 %, -1 point) attendent désespérément une diminution des taux. Advenant cette baisse, 44 % (1 point) s'inquiètent quand même de leur capacité à rembourser leurs dettes et 42 % (+1 point) craignent que d'éventuelles hausses ne les poussent à la faillite.



Hausse du risque d'insolvabilité et baisse du montant disponible à la fin du mois

Près de la moitié des Canadiens (48 %) affirment que 200 \$ ou moins les séparent de l'incapacité à payer leurs factures chaque mois, une hausse de six points depuis le trimestre précédent. Les ménages disposent en moyenne de 744 \$ une fois leurs factures mensuelles réglées, une baisse de 172 \$. Ce recul est plus marqué chez les femmes, le groupe des 18 à 34 ans et les personnes à revenu moyen. À la fin du mois, il ne reste que 531 \$ aux femmes et 727 \$ aux personnes dont le revenu est de 60 000 \$ à 100 000 \$. Moins de la moitié des Canadiens (46 %) disposent d'un fonds d'urgence couvrant leurs dépenses pour une période de six mois. Les hommes (51 %) et les personnes âgées de 55 ans et plus (60 %) sont en meilleure position que les femmes (40 %) et les jeunes adultes (35 %) à ce chapitre.

Le pointage net de la situation financière des Canadiens a reculé de trois points pour s'établir à 18 points, son niveau le plus bas pour un mois de septembre depuis 2023. Seulement 37 % (2 points) jugent leur situation d'endettement excellente et 19 % (+1 point) la qualifient d'épouvantable.

Sombres perspectives dans l'attente d'une baisse des taux d'intérêt

Seulement 28 % des Canadiens (+2 points) estiment que leur situation d'endettement est meilleure qu'il y a cinq ans, et un peu plus du quart (26 %, +5 points) jugent qu'elle s'est dégradée durant cette période. Lorsqu'ils regardent vers l'avenir, à peine 26 % s'attendent à ce que leur situation d'endettement s'améliore dans la prochaine année, en baisse de 7 points, et un peu plus de 36 % entrevoient une amélioration dans un horizon de cinq ans, un recul de 4 points.

La capacité des Canadiens à absorber une hausse des taux d'intérêt de 1 % s'est à nouveau dégradée. Ils sont moins nombreux (22 %, -2 points) à se dire mieux outillés qu'avant pour le faire. Cependant, près du quart (24 %, +2 points) jugent que leur capacité à composer avec une telle augmentation s'est détériorée. La tendance à la baisse des taux d'intérêt les soulagera peut-être, mais pour combien de temps?



Inquiétudes liées à l'IA et à l'emploi

En plus du stress financier, les Canadiens s'inquiètent de plus en plus des répercussions de l'intelligence artificielle (IA) sur leur emploi. Quatre sur dix (44 %) ont exprimé des craintes concernant les effets négatifs de l'IA sur leur emploi ou leurs revenus. Un tel sentiment est plus fort chez les 18 à 34 ans (56 %) et les 35 à 54 ans (49 %), que chez les 55 ans et plus (34 %). Les personnes à plus faible revenu sont plus enclines à avoir de telles craintes. C'est le cas de près de la moitié (49 %) des personnes dont le revenu est inférieur à 40 000 \$, comparativement à 36 % de celles qui gagnent 100 000 \$ ou plus.

Changements des habitudes et stress financier

Face à l'accentuation de la pression financière, les Canadiens changent leurs habitudes de vie de façon notable afin de respecter leur budget et de réduire leurs dépenses. Plus de la moitié (51 %, sans changement) disent faire leur épicerie de façon stratégique, entre autres en établissant un menu, en optant pour des produits en format familial, en utilisant des coupons et en profitant des politiques d'alignement des prix. De plus, 45 % (-1 point) évitent les achats impulsifs et 41 % (3 points) ne vont plus au restaurant ou ne se font plus livrer de repas. Fait plus troublant encore, un quart (24 %, -4 points) ont coupé dans leur alimentation, et près de 20 % reportent ou évitent les soins dentaires ou médicaux ou le renouvellement d'ordonnances, ce qui illustre l'incidence de la pression financière sur la santé et le bien-être de certains ménages.

Malgré tous leurs efforts, beaucoup de Canadiens ont l'impression d'être maintenant à court d'options. Trois sur dix (30 %) disent ne pas prévoir épargner davantage au cours des 12 prochains mois, et seulement 15 % entendent établir un budget pour leur ménage ou réviser leur budget actuel. De plus, un répondant sur dix (10 %, sans changement) envisage de se trouver un logement plus abordable, ou même de couper dans son alimentation (+3 points), un signe de l'intensité des pressions financières subies par certains.

À propos de l'étude

Les présentes exposent certains résultats d'un sondage Ipsos mené pour le compte de MNP Ltée entre le 4 et le 9 septembre 2025. Dans le cadre de ce sondage, un échantillon de 2 001 Canadiens d'au moins 18 ans ont été interrogés. Une pondération visant à équilibrer les données démographiques a ensuite été réalisée pour s'assurer que la composition de l'échantillon reflète celle de la population adulte selon les données du recensement et pour fournir des résultats représentatifs de l'ensemble de la population. La précision des sondages en ligne d'Ipsos est mesurée au moyen d'un intervalle de crédibilité. Dans le cas présent, les résultats se situent à plus ou moins 2,5 points de pourcentage, 19 fois sur 20, de ceux qui auraient été obtenus si tous les adultes canadiens avaient pris part au sondage. L'intervalle de crédibilité sera plus large parmi les sous-ensembles de la population. Tous les questionnaires et sondages peuvent être affectés par d'autres types d'erreurs, notamment l'erreur de couverture et l'erreur de mesure.

Pour en savoir plus sur l'Indice des dettes à la consommation de MNP, consultez le mnpdettes.ca/IDC.

Pour en savoir plus, communiquez avec :

Grant Bazian, PAIR, SAI

Président, MNP Ltée

1 877 363-3437

grant.bazian@mnp.ca

À propos d'Ipsos

Ipsos est l'une des plus grandes sociétés d'études de marchés et de sondages au monde, présente dans 90 marchés et comptant plus de 20 000 collaborateurs.

Nos chercheurs, analystes et scientifiques sont passionnément curieux et ont développé des capacités multispécialistes qui permettent de fournir des informations et des analyses poussées sur les actions, les opinions et les motivations des citoyens, des consommateurs, des patients, des clients et des employés. Nos 75 solutions d'affaires s'appuient sur des données brutes provenant de nos sondages, de notre veille des médias sociaux et de techniques qualitatives ou fondées sur l'observation.

Nous aidons nos 5 000 clients à avancer avec confiance dans un monde en profonde mutation.

Fondée en France en 1975, Ipsos est cotée à l'Euronext Paris depuis le 1er juillet 1999. La société fait partie des indices SBF 120 et Mid-60 et est admissible au service de règlement différé (SRD).

Code ISIN FR0000073298, Reuters ISOS.PA, Bloomberg IPS:FP

www.ipsos.com

